

Rendre visibles les femmes de plus de 50 ans dans les fictions est un enjeu de société

Tribune publiée dans le Journal Le Monde, Mai 2018.

.....

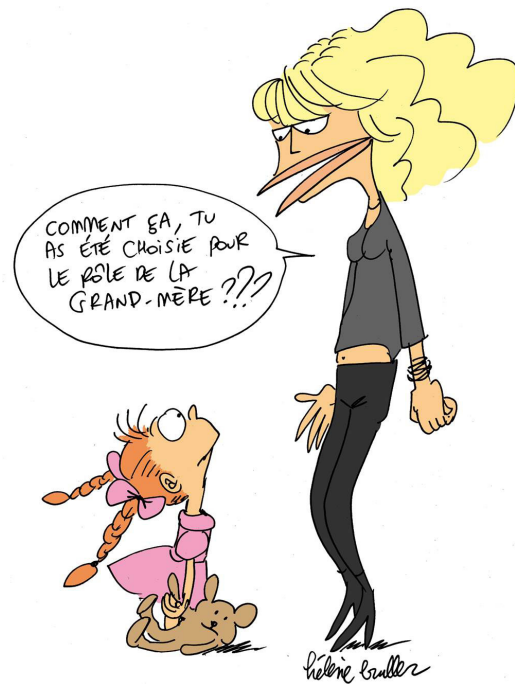
Aujourd'hui, en France, une femme majeure sur deux a plus de 50 ans : 51 % de la population féminine majeure, un quart de la population majeure totale. Mais cette majorité réelle dans la vie est traitée comme une minorité invisible dans les fictions ! Sur l'ensemble des films français de 2015, seuls 8 % des rôles sont attribués à des comédiennes de plus de 50 ans. En 2016, c'est encore moins : 6 %. **Les personnages féminins ne vieillissent pas, ils disparaissent des écrans !** À l'inverse de leurs partenaires masculins, à l'image, les femmes ne semblent avoir qu'une alternative : être jeunes ou rester jeunes.

Créée en 2015 au sein d'AAFA (Actrices et Acteurs de France Associés), la commission AAFA-Tunnel de la Comédienne de 50 ans s'est donné pour mission de faire bouger le curseur des représentations des femmes de plus de 50 ans au cinéma et à la télévision. Il ne s'agit pas ici d'un combat d'actrices en mal de rôles, mais bien d'un **véritable enjeu de société** : derrière l'invisibilité des personnages féminins de plus de 50 ans à l'écran se cache la question de la non-représentation des femmes de ces âges.

Oui, les fictions cinématographiques et télévisuelles ont une responsabilité et un rôle à jouer. Car, au-delà d'être des objets artistiques, elles véhiculent des normes, transmettent des valeurs et mettent en jeu des représentations qui influencent notre perception du monde et construisent notre inconscient collectif.

Comment les jeunes femmes pourront-elles se construire si ces représentations sont biaisées ? Si les rôles modèles portés par les actrices de plus de 50 ans disparaissent ?

Dans le sillage de l'affaire Harvey Weinstein, la parole se libère et entraîne une prise de conscience des schémas sexistes qui entravent les femmes. Questionner la représentation des femmes de plus de 50 ans dans les fictions, c'est questionner les rapports de domination entre hommes et femmes, qui subordonnent celles-ci et les effacent à l'âge de leur puissance et de leur maturité. Ce sont les mêmes mécanismes sexistes à l'œuvre qui objetisent les jeunes femmes puis les font disparaître passé 50 ans... Deux faces de la même médaille.



Il est urgent d'agir. Notre société évolue et ses représentations sont à la traîne.

Les fictions doivent nourrir l'imaginaire collectif et permettre, par effet de miroir de lutter au cœur même de notre société contre la double peine : sexisme et âgisme.

C'est dans cet esprit que nous avons lancé, sur la plateforme participative Change.org, le **Manifeste AAFA-Tunnel des 50**. (Signature en ligne : bit.ly/ManifesteAAFA-TunnelDes50). Il propose des actions concrètes pour changer ces modèles périmés, tout en préservant la liberté de la création artistique, en veillant particulièrement :

- À la proportion de personnages féminins de plus de 50 ans dans les fictions ;
- À ce que les personnages féminins de plus de 50 ans soient en phase avec l'évolution de la place des femmes de cet âge dans la société ;
- À ne pas spécifier dans les scénarios, le genre des rôles pouvant être joués indifféremment par une femme ou un homme, notamment pour les rôles de fonction et de pouvoir qui sont généralement donnés aux hommes de plus de 50 ans, lorsque cela ne change pas le sens de l'histoire. Par exemple, la parenthèse (F/H) pourra être apposée après la dénomination du rôle.
- À ce que la différence d'âge dans les couples de fictions, soit plus proche de la réalité (2 ans dans les couples français, source INSEE) lorsque cela ne change pas le sens de l'histoire. Par exemple quand le personnage masculin a plus de 50 ans, éviter de lui octroyer une compagne de 20 ans sa cadette ;
- À la vraisemblance entre l'âge des rôles féminins de plus de 50 ans et celui des actrices choisies pour les interpréter.

Scénaristes, réalisatrices, réalisateurs, directrices et directeurs de casting, actrices, acteurs, agents artistiques, productrices, producteurs ont répondu en nombre à notre appel. En signant le Manifeste AAFA-Tunnel des 50, ils s'engagent à agir dans la pratique de leurs métiers respectifs. Spectatrices et spectateurs apportent également leur soutien au Manifeste, et la mobilisation prend de l'ampleur.

Ce premier pas des artistes et du public prouve un éveil des consciences, qui interroge et bouscule les stéréotypes. Mais nous ne pourrions pas rattraper le retard pris sans l'intervention de nos institutions. Nommer et quantifier le problème, briser l'omerta, prendre des mesures incitatives. Si la liberté de création doit être préservée, les aides et subventions peuvent, elles, être fléchées, des indicateurs appliqués. **Il n'est plus temps d'observer mais d'agir !** Concrètement.

Nous demandons au ministère de la Culture que soit lancée une **étude genrée et par âge** de notre profession, afin de dresser un tableau objectif et indiscutable des discriminations.

Nous demandons aussi que l'indicateur de l'âge des actrices et acteurs soit ajouté aux **veilles chiffrées** du Centre National du Cinéma et du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel.

Nous demandons ensuite que les propositions d'actions lancées par le Manifeste AAFA-Tunnel des 50 soient reprises, d'une part, dans les **recommandations du CSA** relatives à la lutte contre les discriminations et le respect des droits des femmes dans l'audiovisuel public et, d'autre part, dans les recommandations aux collègues qui décident des **aides à l'écriture et à la production du CNC**. Enfin, pour faire évoluer les représentations et sortir des stéréotypes qui nous entravent, nous demandons des **obligations de progression** de la représentation des femmes de plus de 50 ans dans les fictions produites dans l'audiovisuel public.

Qui n'est pas représenté-e n'existe pas !

Plus d'informations : <https://aafa-asso.info/tunnel-de-la-comedienne-de-50-ans/>